**8République algérienne démocratique et populaire**

**Ministère de l’enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif-2**

**Faculté des Lettres et Langues**

**Avant-projet de thèse de doctorat**

L’effet de la classe inversée sur la compréhension/ production des textes narratifs en contexte universitaire.

**Parcours : Didactique du français langue étrangère.**

**Avant-projet présenté par ….**

**Sous la direction de:**

 Face aux exigences de la nouvelle ère d’avancées technologiques, l’enseignement/ apprentissage des langues étrangères représente une passerelle obligatoire et incontournable incitant les citoyens à répondre aux besoins de cette nouvelle ère et à développer de nouvelles connaissances qui soient en adéquation avec les exigences actuelles. En effet, cette nouvelle construction de connaissances ne sera opérée qu’en développant conjointement des compétences langagières susceptibles de communiquer ces nouveaux savoirs quant à l’écrit qu’à l’oral. A cet égard, E. Charmeux (1987, p.14) affirme que : « *notre époque est par excellence le temps de l’écrit»* d’où la nécessité de mener de nouvelles réflexions sur les mécanismes d’enseignement/ apprentissage de l’écrit.

 Parler de l’écriture, c’est donc évoquer une compétence langagière omniprésente qui revêt un intérêt grandissant car il s’agit bien d’une pratique fondamentale de toute enseignement/ apprentissage des langues étrangères et d’une compétence visée à faire acquérir aux apprenants. Force est de constater que les recherches en didactique des langues étrangères notamment du FLE accorde, de plus en plus, une importance particulière à l’enseignement de l’écrit et à l’installation d’une compétence rédactionnelle chez les apprenants.

 Toutefois, malgré l’importance accordée à l’enseignement/ apprentissage de l’écrit et plus particulièrement en contexte universitaire, plusieurs chercheurs, s’inscrivant dans le vaste champ de la recherche en didactique des langues étrangères notamment du FLE, témoignent que les étudiants affrontent plusieurs difficultés et se trouvent face à un éventail varié d’obstacles tant à la compréhension qu’à la production de l’écrit. Ceci nous amène à engager de nouvelles réflexions sur la manière d’enseigner l’écrit surtout avec l’arrivée en force des TICE qui tendent de s’enraciner dans tout acte d’enseignement/ apprentissage en apportant de nouvelles méthodes et approches qui soient en adéquation avec les exigences actuelles de la nouvelle ère.

 Ces nouvelles méthodes, fortement soutenues par l’apport des TICE, sont parties du simple constat que l’enseignement traditionnel, notamment des langues étrangères, sous forme des cours magistraux basés essentiellement sur la transmission passive des savoirs, se trouvent de moins en moins adaptées aux besoins d’une nouvelle génération familiarisée avec les technologies de l’information qui doivent être exploitées et intégrées en cours de langue afin de favoriser l’assimilation des savoirs. Parmi ces nouvelles approches, la classe inversée ou pédagogie en « *do it yourself* » (Cailliez, 2017 : 29) qui a fait l’objet de plusieurs recherches et a suscité l’intérêt de plusieurs chercheurs en didactique et en sciences de l’éducation (Bissonnette et Gauthier ,2012. Faillet, 2014. Lebrun, 2016. Dumont, 2016. Darmawangsa et Racmadhany, 2018).

 Cette nouvelle conception de l’apprentissage tend à s’imposer dans le vaste champ de la recherche comme étant une pratique innovante consistant à articuler les deux phases d’apprentissage en présence et à distance via l’exploitation des capsules vidéo. Plus concrètement, L’inversion s’effectue en externalisant la partie transmissive des savoirs hors classe laissant ainsi le temps en classe à l’interaction et à la production. Autrement dit, les activités cognitives de bas niveau se font désormais en amont (hors classe) pour que les activités cognitives de haut niveau soient réalisées exclusivement en classe.

 Dans cette optique, introduire cette inversion dans l’enseignement/ apprentissage de l’écrit pourrait améliorer efficacement la compréhension et la production des textes écrits en contexte universitaire notamment chez les étudiants de la première année Licence. Le choix de cette population n’est pas aléatoire mais il est corrélé aux difficultés que cette population affronte en compréhension et en production écrites après avoir mené un enseignement secondaire fortement arabisé d’où la nécessité d’expérimenter de nouvelles méthodes qui peuvent éventuellement répondre aux besoins langagiers des apprenants.

 En s’inscrivant dans le vaste champ de la recherche en didactique de l’écrit, cette étude vise essentiellement à cerner l’effet de la classe inversée sur la compréhension et la production du texte narratif en contexte universitaire.

 Ces éléments de réflexions nous conduisent à poser la question suivante qui va orienter la présente recherche :

Quel effet de la classe inversée sur la compréhension et la production des textes narratifs chez les étudiants de la première année Licence ?

Nous supposons que la classe inversée favorise la compréhension des textes narratifs et participe à l’amélioration de la cohérence des textes narratifs via l’exploitation des capsules vidéo en fournissant une meilleure représentation mentale des différents niveaux qui garantissent la cohérence des textes produits.

 Dans le but de vérifier cette hypothèse, nous allons mener une expérimentation auprès de deux groupes de la première année Licence dont l’un est témoin et l’autre expérimental. Le premier groupe dit témoin disposera d’un cours ordinaire de la compréhension/ production de l’écrit alors que le deuxième groupe expérimental bénéficiera d’un apprentissage inversé en combinant les deux phases d’apprentissage à distance et en présence à travers la mise en place des capsule vidéo sur une plateforme de diffusion.

Notre démarche est principalement comparative dans la mesure où nous allons tenter de comparer les résultats obtenus chez les deux groupes témoin et expérimental. Pour ce faire, les données expérimentales seront recueillies à travers des pré-tests et des post-tests qui visent à vérifier la compréhension des textes étudiés chez la population étudiée alors que la cohérence des textes produits sera évaluée en se référant à un ensemble de grilles d’analyse qui englobent les différents critères servant à analyser et juger avec précision l’effet de la classe inversée sur la cohérence des textes produits par rapport au groupe témoin qui disposera d’un apprentissage ordinaire de la compréhension/ production de l’écrit. En ce sens, les résultats obtenus seront analysés et interprétés du point de vue quantitatif et qualitatif.

 Notre recherche sera scindée en deux parties essentielles : la première partie constitue le cadre théorique et conceptuelle de notre recherche alors que la deuxième partie sera consacrée à la méthodologie de la recherche suivie et à l’analyse et l’interprétation des résultats.

 La partie théorique et conceptuelle sera subdivisée en trois chapitres : le premier abordera la classe inversée, ses fondements théoriques et ses modélisations. Alors que le deuxième chapitre sera consacré la compétence de la compréhension de l’écrit. Quant au dernier chapitre, il abordera de près la compétence de production écrite plus particulièrement la construction de la cohérence textuelle.

 La deuxième partie, quant à elle, est regroupée aussi en trois grands chapitres : le premier est méthodologique dans lequel nous tenterons de décrire l’échantillon choisi, de définir la démarche du travail suivi, les outils de la recherche et les activités proposées. Le deuxième chapitre sera consacré à la description et à l’analyse des données recueillies pour que le dernier chapitre soit consacré à l’interprétation des résultats obtenus.

**Références bibliographiques :**

Alamargot, D. & Chanquoy, L. (2002). Les modèles de rédaction de textes. In M. Fayol (Ed.). *Production du langage – Traité des sciences cognitives*. Paris : Hermès, pp. 45-65.

 Bergmann, J., & Sams, A. (2014). *La classe inversée*. Edition Reynald Goulet inc.

 Bergmann, J., Sams. A & Girard, M-A. (2015). *Apprentissage inversé*. Editions Reynald Goulet.

Bissonette, S & Gauthier, C. (2012). "Faire la classe à l’endroit ou à l’envers?".

*Formation et profession* 20(1), pp 23-28.

Cailliez, J-C. (2017). *La classe inversée, l’innovation pédagogique par le changement de posture*. Ellipses.

Charlier , B., Deschryver, N & Peraya, D.(2006). "Apprendre en présence et àdistance". Distances et savoirs, vol. 4, n° 4, pp. 469-496.

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris: Clé International

 Dumont, A., & Berthiaume, D. (2016). L*a pédagogie inversée enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*. Belgique : de

boeck supérieur.

Faillet, V. (2014) "La pédagogie inversée : recherche sur la pratique de la classe inversée". In: *Sciences et Technologies de l'Information et de la*

*Communication pour l'Éducation et la Formation*, volume 21, n°21, pp

651-665.

Giasson, J. (1990), *La compréhension en lecture,* Bruxelles : De Boeck Université. Coll. Pédagogies en développement.

Moirand, S. (1979), *Situation d’écrit : Compréhension, production en langue étrangère*. Paris : Clé International.

Peraya, D.(2015). "La classe inversée peut-elle changer l’école ?" *Résonances.*

*Mensuel de l'école valaisanne*, n°6, pp. 8-9.

Piolat, A., & Roussey, J.-Y. (1992). Rédaction de texte. Eléments de psychologie cognitive. *Langages*, 106, pp. 106-125.

Piolat, A., Roussey, J.-Y., Olive, T. & Farioli, F.(1996). Charge mentale et mobilisation des processus rédactionnels : examen de la procédure de Kellogg. *Psychologie Française*, 41-4, pp. 339-354.

Piolat, A., & Pélissier, A. (1998). (Eds.). *La rédaction de textes. Approche cognitive*. Lausanne : Delachaux & Niestlé.

Van Dijk, T. A. (1973). Grammaires textuelles et structures narratives. Dans D.

 Claude, S. Alexandresku, R. Barthes, C. Bremond, A. J. Greimas, M. P,

 C. Chabrol, *Sémiotique narrative et textuelle,* (pp. 177-207). Paris:

 Larousse.

Sperber, D., & Wilson, D. (1989). *La pertinence : communication et cognition.*

Paris: Minuit.

Scardamalia, M., & Bereiter, C. (1998). L’expertise en lecture rédaction. Dans A. Piolat, & A. Pélissier, *La rédaction de textes. Approche cognitive* (pp. 13-50). Lausanne: Delachaux & Niestlé.

Schneuwly, B. (2003). L’écriture et son apprentissage : le point de vue de la didactique – éléments de synthèse. *Repère* n°26/27, pp. 317-329.